



Le jardin partagé

Dans une petite ville, en bas d'un lot d'immeubles, il y a un joli parc. Les enfants qui habitent là aiment bien venir y jouer : balançoires et toboggans restent rarement inoccupés !

Juste à côté de ce parc, on peut voir des maisons ; des maisons avec des jardins...

Parmi ces jardins, il y en a un que tout le monde connaît : c'est

le jardin de Papy Jean.



Papy Jean vit seul. Il est à la retraite depuis longtemps. Il porte toujours un pantalon de travail bleu qu'il fait tenir avec des bretelles. Son chapeau de paille est troué, mais il peut encore servir, comme il dit.

Le vieil homme passe son temps à entretenir sa vieille parcelle de terre où il fait pousser des fruits, des légumes, des fleurs et plein d'autres plantes.

Trois cerisiers majestueux offrent un bel ombrage quand viennent les fortes chaleurs de l'été.

Sous ces grands cerisiers, Papy Jean a installé des bancs, des bancs pour les gens du quartier.



C'est que le vieil homme a un drôle de jardin. Il l'appelle

le jardin partagé.

En effet, dès que le printemps pointe le bout de son nez, petits et grands viennent s'y affairer.



Zaina est la plus jeune de tous. Ses yeux sont noir corbeau et ses très grandes boucles brunes descendent jusqu'à sa taille.

Ce qu'elle préfère, elle, ce sont les fraises.

Et maintenant qu'elle a grandi, elle mène Papy Jean à repiquer ses plants et à semer des graines.

Sa maman, Soraya, en profite pour passer un moment sur le banc. Comme ça, en discutant avec les voisines, elle apprend le français.

Sa spécialité à elle, ce sont les délicieuses cornes de gazelle. Elle en apporte souvent à l'heure du goûter.



Ensuite, il y a Kévin, un grand aux beaux yeux verts et aux cheveux roux. Kévin est le plus fort, il a quinze ans. À l'école, ils se demandent tous ce qu'ils vont bien pouvoir faire de lui...

Papy Jean dit que sans lui, il n'y arriverait pas. C'est vrai. Kévin charge et décharge les brouettes de compost, porte les arrosoirs depuis la citerne d'eau de pluie, ramasse les pommes de terre, cueille les haricots verts. Il est heureux. Le jardinage, il adore ça.



En plus, il repart toujours avec un panier pour ses parents. C'est sa façon à lui de les aider. Ça les soulage bien. Ils n'ont pas de travail.

Et puis Kévin est aux anges : il a une amoureuse, Anastasia...

Faut dire qu'elle est jolie avec ses yeux bleus magnifiques et ses cheveux couleur soleil !

Elle est arrivée dans l'immeuble voisin il y a à peine trois mois.

Kévin aime bien l'écouter parler russe avec sa grand-mère.

Grâce à lui, elles font toutes les deux beaucoup de progrès.



Il y a aussi Pablo et Alessandro, les jumeaux, de vrais jumeaux.

D'ailleurs, à part Papy Jean, personne ne les différencie.

Eux, ils s'occupent des fleurs. Ils les sèment dans des pots multicolores et en prennent soin pour qu'elles grandissent bien. Ils les arrosent, les taillent, les bouturent ou les repotent.

Elles sont toujours belles à ravir.



Tous les samedis matin de l'été, ils vont vendre sur le marché. Comme ça, chaque année, à la fin des vacances, avec l'argent qu'ils ont récolté, ils organisent la fête du jardin partagé.

Ils décorent les lieux, proposent des activités pour les petits et les grands. Chaque famille apporte un plat et tout le monde s'amuse.

La fête est toujours un succès.

Mais... cette année, la fête est compromise.

Papy Jean a de sérieux problèmes de santé. Il est hospitalisé. Il ne sortira qu'à la fin de l'été.

Ils se sont pourtant tous retrouvés. Ils ont discuté là sur les bancs et Kévin a pris les choses



en main. Ils n'abandonneront pas le potager.

Ils s'y sont tous mis : parents et enfants de la cité, voisins et amis du quartier.

Du plus petit au plus grand, chacun a participé.

Ça y est... c'est la fin de l'été !



Le jardin est resplendissant !

Il n'a peut-être même jamais été aussi beau !

C'est jour de fête et Papy Jean n'est toujours pas rentré...

Une camionnette vient juste d'arriver.

Le livreur dépose un étrange colis.

Dans une enveloppe, Kévin trouve un petit mot.

C'est une lettre de Papy Jean.



Tout le monde se rassemble autour de lui pour écouter.

*Je vous confie le jardin partagé
Je dois partir me reposer et je ne sais quand je reviendrai
En attendant, prenez soin de ce pommier.*



Sandrine-Marie Simon ;
Philippe Gaufreteau (ill.)
Le jardin partagé
Pourpenser, 2015
(Adaptation)